

naissance lui est aujourd'hui acquises. Le service qu'il nous a rendu est d'autant plus grand, qu'il a visiblement sous les yeux, quand il écrit, des monuments du même style que la majorité de ceux qui viennent de défilier devant nous, au cours des pages qui précèdent. En fait, celui dont il décompose si curieusement l'édification en huit ou onze temps — selon que l'on compte celle des escaliers pour un ou pour quatre — est exactement bâti, comme nous allons

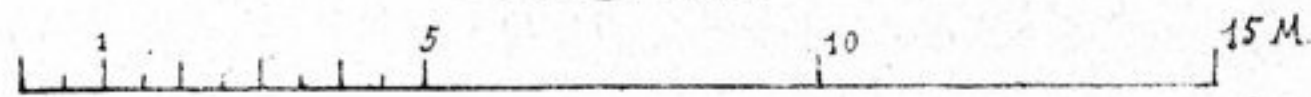
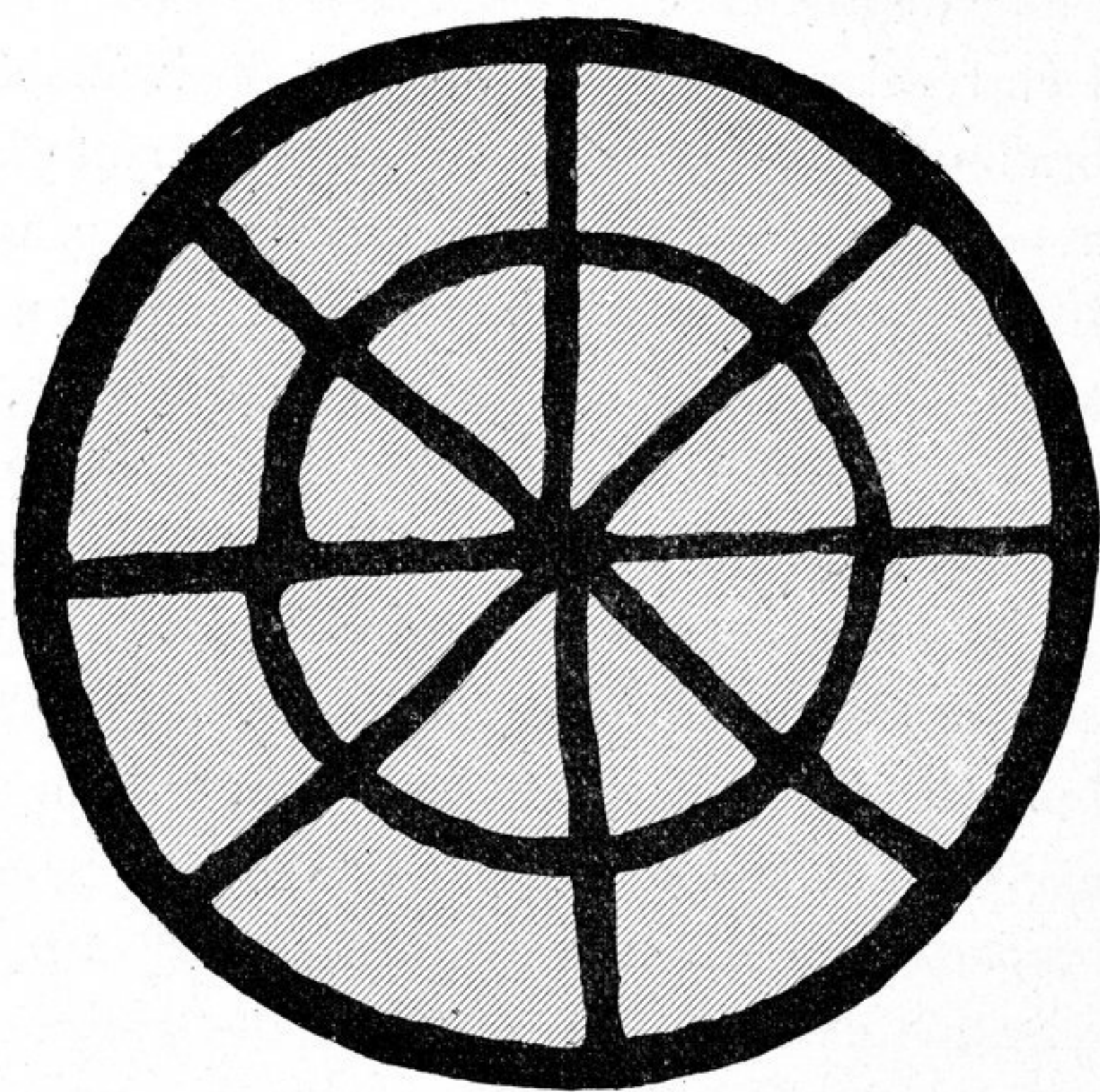


FIG. 28. — PLAN DES CLOISONS INTÉRIEURES D'UN STÚPA.

Murailles de briques déblayées par le D<sup>r</sup> FÜHRER dans la Kañkálí-Tilá, au S.-O. de Mathurá.

Complété d'après V. SMITH, *Jain Stúpa and antiquities of Mathurá*, pl. I et III.

voir, sur le modèle que le Buddha en personne aurait proposé à ses premiers fidèles (cf. p. 63), et dans lequel nous avons déjà reconnu le type moyen des *stúpa* de l'Inde du Nord.

Voici l'histoire : En ce temps-là, tout au fond des vieux âges, vivait un Buddha du nom de Kṣêmañkara, qui avait pour dévot un *mahácresthin* ou, comme nous aurions dit, un « prévôt des marchands ». Plein d'un zèle charitable, ce dernier entreprend un grand voyage sur mer afin d'amasser des trésors, destinés dans sa